

BULLETIN D'INFORMATION DU S.C.U.C.L. - N° 40

OCTOBRE 1971 à JANVIER 1972.

Siège Social : Institut d'Education Physique
Tervuursevest 101 - 3030 Heverlee.

Sommaire :

Editorial		1
Activités passées :		
Han sur Lesse	16 et 17/10/71.	4
Louvain	19/10/71	4
Louvain	26/10/71	5
Louvain	27/10/71	5
Bruxelles	29/10/71	5
Jura	30/10/71 au 1/11/71	6
Han sur Lesse	13/11/71	8
Sinsin	14/11/71	8
Louvain	25/11/71	9
Han sur Lesse	28/11/71	10
Jemelle	5/12/71	12
Izier	5/12/71	13
Han sur Lesse	12/12/71	13
Han sur Lesse	12/12/71	14
Dave	18-19/12/71	14
Bruxelles	18/12/71	16
Louvain	22/12/71	16
Deigné	30/12/71 au 3/1/72	17
Han sur Lesse	1/1/72	23
Deigné	10/1/72	24
Musée de Han sur Lesse	13 au 15/9/71	26
	15 au 17/11/71	28
Avis et autres		29
Catalogues des livres inédits		30
Liste des membres		

E D I T O R I A L :

En 1956, au mois de janvier, sortait le n°1 du Bulletin d'Information du S.C.U.C.L. Depuis lors, 43 numéros se sont succédés. Après trois numéros, une réforme a ramené le compteur à zéro et ceci explique que le n°40 est en fait le 43ème. Un éditorial introduisait la lecture. Mais petit à petit, les programmes d'activité ont pris le pas et l'éditorialiste s'est inscrit au bureau du chômage. Cependant, quarante numéros en quinze ans, cela vaut une petite rétrospective. Aussi nous présentons ici un petit panaché de deux éditoriaux des temps héroïques.

Il y a 18 ans naissait le Spéléo-Club de l'Université catholique de Louvain. Au terme d'une longue et âpre discussion, les cinq ou six passionnés de spéléo, réunis chez Frans MERCKX, étaient - une fois n'est pas coutume - tombés d'accord : l'association nouvellement formée s'appellerait S.C.U.C.L.

Ils ne se doutaient certainement pas à l'époque que le sigle adopté aurait par lui-même un tel succès. SKUKKEL ! C'est en effet un cri empreint d'une injonction à l'enthousiasme, comme le faisait remarquer André MINET en tête du premier bulletin. L'heureuse juxtaposition de ces cinq initiales exprime beaucoup plus de choses qu'une simple et stricte interprétation littérale pourrait leur donner. La preuve en est qu'on ne peut répondre à la question : "Qu'est-ce que le S.C.U.C.L.?", tant ces lettres ont pris pour nous la valeur d'un véritable idiotisme. De même qu'on ne peut donner la recette d'une soupe S.C.U.C.L., il n'est guère facile de définir ce que nous appelons "Avoir l'esprit S.C.U.C.L."

Et pourtant, tel est bien l'esprit qui imprègne notre équipe. Nous le devons certes au fait d'être tous - ou presque - des universitaires. Ce milieu a l'avantage de créer entre nous une camaraderie solide et nous assure la collaboration des diverses sciences, dans un esprit de compréhension réciproque.

Nantis de pareils privilèges, nous pouvons aborder tous les problèmes. Mais les avantages les plus grands sont ceux de l'idéal qui anime notre âge et ceux de la connaissance des réactions des uns et des autres. Nous formons de la sorte des équipes solides et bien homogènes pour entreprendre les explorations les plus périlleuses.

S.C.U.C.L. C'est pour nous encore le synonyme d'effort, d'endurance et de persévérance. Un membre de notre groupement ne doit pas être un de ces spéléistes comme la plupart de ceux qui se parent maintenant du titre de spéléologues et qui ne voient dans les cavités qu'un simple terrain d'un sport apparaissant suffisamment original et difficile pour tirer gloire de sa pratique.

Dans spéléologie, il y a -logie, que tout bon SCUCListe aura garde de ne pas oublier. La plus belle des expéditions restera finalement vaine s'il n'en subsiste rien d'autre qu'un souvenir agréable. La moindre activité doit donner lieu à un rapport circonstancié. Rendre un rapport écrit, c'est déjà faire oeuvre scientifique!

Je crois qu'au S.C.U.C.L., la question de savoir si la spéléo est une science ou un sport est dépassée, et que nous considérons qu'une bonne spéléologie s'acquiert par l'étude et l'exercice... comme un art. La spéléo est-elle un art? Je le crois, tous nos efforts tendant à réaliser une conception que nous appelons idéal. Comme des artistes nous sommes sensibles aux beautés naturelles. Comme des artistes, on nous prend un peu pour des fous. Comme des artistes, nous progressons un peu plus dans la maîtrise à chaque nouvelle cavité.

Il importe donc de maintenir "l'école louvaniste de spéléologie" dans la voie qu'elle s'est naturellement tracée. Et je n'ai qu'un vœu à formuler. C'est celui de voir, cette année, quelques découvertes venir entretenir et même gonfler encore notre enthousiasme et notre réputation.

Jean-Pierre KUYPERS 1971
 André MINET 1956
 Jacques NOEL 1959

HAN sur LESSE : 16 et 17/10/71

Drève des Etançons : membres: M. COEN(C.E.)
P. Cornet, A.
Faehrès, J.
Goossens, F.
Lederer, G.
Boulet.

invité: B. Pierson.

Le samedi, M. Coen, P. Cornet et B. Pierson écartent résolument 2 gros blocs du front de taille après un boisage sommaire.

Le dimanche, M. Coen, G. Boulet, A. Faehrès J. Goossens et F. Lederer déblayent d'abondance et assurent l'étañonnage au moyen de verins. Un complément de maçonnerie est dès lors à prévoir.

LOUVAIN : 19/10/71

Assemblée Générale.: membres effectifs: J.P. Kuypers,
M. Coen, L. Yung, L.
Vandersleyen, T.
Delarue, A. Faehrès,
D. et F. Lederer, M.
Couvreur, P. Cornet,
A. Maernoudt, E. de
Royer, P. Piessens,
R. Jerkovic, M.
Franchimont.

adhérents: H. Vandersleyen, J.P.
Bastin,

stagiaires: G. Boulet, J. Goossens,
A. Couvreur.

- Lecture de la trésorie^{re} 70-71 et répartition de la cotisation pour 71-72.

Assurance obligatoire pour tous : 230-

Frais administratifs: membres effectifs { 100-
adhérents {
stagiaires : 70

Matériel : membres effectifs et adhérents: 120-

- Modification des articles 15 et 16 du R.O.I.

- Election du nouveau Conseil d'Administration :

président : M. Coen.

vice-présidents : J.P. Kuypers et L.
Vandersleyen.

trésorier : A. Maernoudt.

secrétaire : J. Goossens.

LOUVAIN : 19/10/71.

- Réunion Ordinaire : membres: les mêmes + P. Voisin.
 - Proposition pour rouvrir le puits Prométhée sous la direction de P. Voisin.
 - D. Lederer introduit l'expédition au Maroc.

LOUVAIN : 26/10/71.

- Soirée d'Information: membres: M. Coen, H. et L. Vandersleyen, J. Goossens,, F. et D. Lederer, A. Faehrès, J.P. Kuypers, M. et M. Van Hille, M. Rza, Ph. Wanet, L. Claude, A. Schreurs, M. et A. Couvreur, P. Cornet, A. Maernoudt, T. Delarue, L. L. Yung, J.P. Bastin.
 Invités: M. Danheux, une Foule...

Projection de diapositives et films à la grande joie de tous.

De nombreuses personnes manifestent leur intérêt, espérons qu'ils feront de futurs déblayeurs.

Il est décidé d'aller dans la région de Sinsin pour l'initiation des nouveaux sous la direction de Luc Vandersleyen.

LOUVAIN : 27/10/71.

- Réunion du Comité : membres: M. Coen, J.P. Kuypers, A. Maernoudt, L. Yung, J. Goossens, D. et F. Lederer.
 - Le programme et les charges pour la journée des parents sont établis.
 - Nomination membre effectif : J. Goossens
 - Discussion pour la réunion du CNBS au sujet de la fermeture du trou d'Haquin.
 - Le syllabus de Faehrès est prêt!
 - Coloration du Père Noël projetée pour l'hiver s'il n'y a pas trop d'eau.

BRUXELLES : 29/10/71.

- Conseil d'Administration du C.N.B.S.
 membres : J.P. Kuypers, J. Goossens.
 Les principales décisions à retenir sont :
 - La création d'une équipe fédérale de sauvetage en grotte à laquelle peuvent participer tous les membres des clubs et dont les entraînements ont lieu à Jemelle, tous les premiers dimanches des mois pairs.
 - Le programme d'activités fédérales :
 29-30/1/72 : techniques modernes, à Hotton (ESB + SCB)
 27/2/72 : 9h C.A., 14h A.G., à Louvain (SCUCL..)
 18-19/3/72 : techniques modernes, à Jemelle (SCG)

- Les modalités de présentation de la demande de subsides pour le camp des grandes vacances sont établies par le SCB et le SCUCL et le partage se fera au prorata du nombre de participants.

JURA : 30/10/71 au 1/11/71.

Déplacement du SCUCL dans le Jura : membres : J.P. Bastin, (C.E. et rédacteur du présent rapport)
T. Delarue, Ph. Wanet, M. Rzađ, D. Lederer, H. et L. Vandersleyen, P. Cornet, M. et M. Van Hille.

Activité à double volet :

1ère partie : entraînement.

2ème partie : expédition touristique grottesque.

1ère Partie : Deux C.E.

A/ M. Van Hille

participants : M. Van Hille, M. Rzađ et H. Vandersleyen.

Entraînement consistant à s'installer avec un maximum de confort sur les clubs d'une somptueuse BMW et à ne pas hésiter à sombrer dans le plus profond des sommeils peuplé de rêves douilletts.

N.B. : Principale difficulté: ne pas être écoeuré par tant de confort.

B/ T. Delarue

Participants : P. Cornet, P. Wanet, J.P. Bastin, L. Vandersleyen (frère de la sus-nommée) et D. Lederer (Mr et pas Melle)

Cette fois, l'entraînement consiste d'abord à devoir résister à l'envie d'aider Tony à transformer sa Land en une pyramide très élégante de Chic Boy. (En tous cas, il y en a qui ne ferait jamais cela avec sa Land)

Après 1h55 d'efforts épuisants, Tony peut enfin se reposer en conduisant les 3/4 du trajet (600 km).

C'est alors pour les autres encaqués sur les rudes banquettes arrières de la Land dans une saine promiscuité, une âpre lutte dont le but est de tenir un jeu de cartes, à se les passer sans éborgner ou mutiler ses petits camarades.

Après 12h de ce dur entraînement, (avec la petite "pas grrrave" incluse) bivouac au creux du cirque de Chauve-Roche à 200 m de la grotte de Ornan.

Très étonnés, les groupes A et B se retrouvent et fusionnent le lendemain.

2ème Partie : excursion touristique grottesque.

participants : tous sauf Maryta qui ayant déjà tant vu Chauve-Roche préféra se sacrifier pour nous mitonner un petit souper.

Equipés de toutes sortes de combinaisons : isothermes complètes, 1/2, 1/3, 1/2 + chausson, gilet de sauvetage dinghy...

Tous bien dodus, les 9 touristes se lancent vers Chauve-Roche l'Humide; 5 iront jusqu'au siphon terminal, 4 s'arrêteront ayant parcouru les plus grosses difficultés à 1 km du fond.

Quant aux horaires : 3 ont barboté 8h dans leur transpiration et l'eau de l'Humide. (Ces 3 ont parcouru tout le réseau), les 6 autres prolongent leur bain de 2h.

Souper à l'odeur des doigts de Maryta car personne n'a la volonté de s'arracher à l'ambiance aquatique de la grotte et notre "excellente" cuisinière a déjà réchauffé le tout moult fois!

Rebivouac dans le creux du cirque de Chauve-Roche.

Réveil moite, torpeur, déjeuner, torpeur puis entraînement au chargement de la Land. 1h45 après nous sommes en route vers Soye. (Moi, je ne ferai jamais cela avec ma Land!)

Arrivés près du Chantoir de Pourpevel l'on salue des amis Parisiens de Maryta, collation et en fin d'après-midi, profitant des cordes et des échelles des amis français, nous descendons un puits de 50 m empêchant un groupe de remonter. Pour nous racheter, Tony effectua un petit sauvetage, un débutant sans cordelle dans l'impossibilité de suivre la corde d'assurance qui passe entre deux barreaux d'échelle.

Pendant ce temps, Maryta dans le bas se fait de nouveaux amis (Nancy). Maryta, Tony, Philippe, Martial et moi-même nous dirigeons résolument, un dinghy à la main, vers le réseau le plus sec.

Trois iront au bout de cette galerie pendant que Tony et Martial débattent jusqu'à notre retour pour savoir si vraiment cela vaut la peine de passer une chatière où se trouve une flaque de 2 cm de profondeur sur 50 cm de longueur.

Souper avec les anciens et les nouveaux amis de qui vous savez autour d'un grand feu.

Rebivouac près du chantoir et le lundi matin nous cassons les premières glaces sur nos sacs de couchage. (givre très épais)

Torpeur glacée, déjeuner... et enfin entraînement chargement qui dura 1h30. Départ des deux convois.

Et pour ceux qui en doutent encore, c'est tout à fait certain, je ne ferais jamais cela avec ma Land.

HAN sur LESSE : 13/11/71.

Drève des Etançons: membres: D. Lederer(C.E.),
J.P. Bastin, H. et L.
Vandersleyen, J.
Goossens et P. Cornet
invité: P.P. Heuze.

Une solide équipe de SCUCListes travaillait d'arrache-pied pour fixer les rails de la Drève.

P.P.H. enfonçait les crampons dans le ballast. Hélène et Jacqueline déposaient délicatement le ciment le long des traverses du rail. Bastin, lui, devait faire le ciment, mais il venait toujours nous ennuyer. Et moi, ben moi j'n'avais plus rien à faire, alors je chantais, je les encourageais et je jouais avec ma nouvelle lampe à carbure. (Boum!)

SINSIN : 14/11/71.

Trou de la Louve et Abîme du Fourneau: membres :
L. Vandersleyen(C.E.), P. Cornet,
H. Vandersleyen, J. Goossens, L. Yung,
E. Laermans, D. Lederer, J.C. Maréchal,
et J.P. Bastin.

invités :
C. De Haes, M. Van Overbergh, B. Wallon,
D. Dessicy, P. Saigot, J.P. Ducamp,
P.P. Heuze, J. Stalens et Y. Godart.

Nombreux participants, tant au point de vue des nouveaux que des anciens, qui pour la plupart, n'étaient jamais venus dans la région.

Le matin, après les retrouvailles à Nettine (village sans café, au grand désespoir d'Edouard), nous avons visité le Trou de la Louve, où les trois petits réseaux nous ont permis de nous diviser en trois équipes : (conduites par le C.E., H. VDS et P. Cornet) Nous avons du renoncer à visiter l'abîme de Nettine car un groupe de spéléologues flamands le visitait.

L'après-midi, nous avons été à l'abîme du Fourneau dans lequel Edouard, Brigitte et Dominique L. ne sont pas descendus... Et où J.P. Bastin, voulant attirer les nouveaux à lui seul, partit dans le réseau boueux et alla se cacher dans les petites chatières du bout de ce réseau. Là, il s'enduisit complètement de boue se camoufla et attendit bien sagement que nos futurs membres s'empressent d'aller à sa recherche.

Après 1h d'attente, un "nouveau" plein de dévouement (ne sachant pas ce qui l'attendait) et L. VDS partirent à sa recherche et le trouvèrent! J.P. Bastin était un peu déçu qu'on l'ait trouvé aussi vite... mais quand même content de retrouver 2 braves types qui avaient, eux, de l'éclairage et qui savaient par où il fallait sortir. Bref, on s'attendait à ce que D. Lederer fasse son petit Dominique devant les nouveaux mais il s'est réservé pour Brigitte. Néanmoins, il y a un gars glaiseux qui a fait son petit J.P. Bastin...

Nous sommes certains qu'après cela, tous ceux qui étaient présents vont s'inscrire tout de suite pour pouvoir jouer ainsi avec J.P. Bastin.

LOUVAIN : 25/11/71.

Réunion Ordinaire : membres: J.P. Kuypers, H. et L. Vandersleyen, D. et F. Lederer, L. Yung, P. Cornet, M. Rza, P. Wanet, J.P. Bastin, B. Pierson, D. Dessicy, T. Delarue, J.Y. Messe, J.C. Maréchal, A. Maernoudt, J. Goossens.
invités: P.P. Heuze, P. Saigot, Y. Godart, P. Ernotte, J.P. Ducamp.

- Il est question d'Ottignies et des nouveaux locaux que le SCUCL aura à sa disposition.
- D. Lederer nous parle du camp au Maroc et J.P. Bastin nous expose les moyens de demander des subsides.
- Une journée de sauvetage (CNBS) est organisée le 5/12 au refuge du Gerny sous la direction de M. Delpierre.

- Le camp de Noël se déroulera cette année dans le vallon des Chantoirs sous la direction de P. Cornet.
- Les échelles sont finies et vendues aux membres.
- Pour finir la soirée, les dias du Jura, d'Ardèche et des Crevés de Maryta, Tony et Pierre C. sont projetées dans l'hilarité générale.

HAN sur LESSE : 28/11/71

Journée des Parents: membres: L. Vandersleyen(CE),
H. Vandersleyen, L. Yung,
J.P. Kuypers, D. Dessicy,
A. et M. Couvreur, P. Cornet,
J. Goossens, T. Delarue,
A. Faehrès, F. Lederer, J.M.
Labiousse, C. Grandmont, Ch.
Danheux.
invités: J. M. R. et C.
Couvreur, P. Ernotte, B.
Deleu, Mr et Mme Dessicy,
Mr et Mme Vandersleyen,
Mme et P. Delarue, M. Ver
Elst, J.P. Ducamp, Y. Godart,
Me Lederer, Me Kuypers, Mr
et Mme Cornet, Mr et Mme
Cornet et enfants, Mr et Mme
Eppe, Mr et Mme Goossens.

Dimanche matin à 10h, le SCUCL a accueilli les parents et amis de ses membres à l'hôtel Belle-Vue de Han-sur-Lesse.

Contrairement à leurs enfants, ces braves gens sont à l'heure...

Très vite les groupes sont formés et à 10h1/2 un groupe assez important part déjà pour visiter le Réseau Sud. Les parents et amis sont encadrés par de nombreux membres qui leur donneront conseils et explications tout au long de la visite.

Les 20 personnes qui font cette visite se séparent en 3 groupes distincts: le premier conduit par J.P. Kuypers, le second par T. Delarue et le troisième par F. Lederer.

A/ J.P. Kuypers (S. CE), J.P. Ducamp, L. et D. Dessicy, Y. Godart, Exploration des salles Cornet et des Sinanthropes. Passages de l'égoût et introduction dans la salle du Corail.

Equipe agréable et sans histoires. L. Dessicy se débrouille très bien, malgré l'inexpérience; un hobby, sauter à califourchon ou s'asseoir sur tous les blocs!

La salle des Sinanthropes émerveille tout le monde par ses dimensions et surtout le guide qui y égarera son équipe.

B/ T. Delarue (S-CE), P. Vandersleyen, Mme Delarue, P. Delarue, B. Deleu, J., M., R., et A. Couvreur.

Equipe de pointe, non contente d'avoir été jusqu'aux Sinanthropes, l'égoût et la salle du Corail, elle va encore jusqu'à la salle de la Pentecôte qu'elle admire mais ne visite pas.

Les parents et amis sont émerveillés par ce réseau richement concrétionné.

C/ F. Lederer (S-CE), J. Goossens, L. Yung, M. Ver Elst, G. Dessicy, P. Ernotte.

Visite au galop du Réseau Sud jusqu'à la salle du Corail.

L'attrait de l'inconnu donna des ailes aux invités qui passèrent les petites difficultés avec une aisance fort enviée par d'aucune.

- Pendant que tout ce monde était au Réseau Sud, les autres ne restent pas inactifs.

Vers 11h, ils se scindent en 2 groupes.

L'un va visiter les grottes de Han, sous la direction de P. Cornet (S-CE), Mr et Mme Eppe, C. et M. Couvreur, Mr et Mme Cornet, Melle Cornet, Mr Cornet et enfants, Mme Lederer.

Un cri retentit, déchirant: le guide avait cyniquement plongé les retardataires dans le noir complet: ce noir vraiment noir qui n'existe que sous terre et que J.P. B. connaît si bien.

Ils étaient 13, de tous âges, de tous poils, de tous sexes. Ils suivaient le guide en silence, impressionnés par la majestueuse grandeur du spectacle qui s'offrait à leurs yeux à chaque carrefour: des projecteurs rouges, oranges, verts.

Les magnétophones expliquaient, le guide expliquait, le SCUCListe de service expliquait. Au passage, ils tremblèrent en découvrant les canots dégonflés de leurs camarades (gonflés) engagés dans les chaos inhospitaliers du Réseau Sud. Ils s'exclamèrent devant la beauté des draperies, vacillèrent à l'embarquement, respirèrent à la sortie.

- L'autre plus bourgeois peut-être, va se promener dans la réserve naturelle sous la direction de H. Vandersleyen (S.-CE), Mr et Mme Goossens, Mme Kuypers, Mme Vandersleyen, Mme Cornet et Marie, J.M. Labiousse, A. Faehrès, C. Grandmont, L. Vandersleyen.

La visite de la réserve naturelle s'est faite sans problèmes et sans fatigue. Nous avons pu admirer toutes sortes de "bêtes" : des gentilles, des méchantes, des minces, des grosses, des petites, des grandes...

D'ailleurs, pour Marie C., elles étaient toutes des "chats".... Il faut dire aussi que Marie a 2 ans.

- Après cela tout le monde se retrouve au restaurant Elais, où l'on a pu parler de la visite du matin tout à loisir.

Ensuite, ce fut la visite du Musée du Monde Souterrain. Albert Henin était à son affaire pour commenter avec moult détails tous les objets exposés. Par la même occasion, nous avons pu admirer les vitrines arrangées par le SCUCL, c'est à dire Pierre Cornet et quelques dévoués. (C'est tout ce que tout ce club a fait de mieux pour le plus à l'heure.)

Enfin, cette journée fut cloturée par la projection de diapositives d'A. Faehrès qui, bien commentée, est toujours agréable à voir, et les 2 splendides films de Ch. Danheux, qui ont toujours un réel succès.

Nous espérons qu'après cette journée bien remplie, nos parents ont pu se rendre compte de la vie de notre club, de son ambiance et de son dynamisme... et comprennent que leurs enfants aillent ainsi faire de la Spéléologie.

Nous tenons à remercier tout spécialement la S.A. des grottes de Han qui nous a permis d'organiser cette journée et plus particulièrement MM Yves Mortier et Albert Henin.

JEMELLE : 5/12/71.

Entraînement sauvetage: membres: L. et H. Vandersleyen
invité: A. Lecomte.

Journée d'entraînement de sauvetage en grotte par le Spéléo-Club du Gerny, membre comme le SCUCL du CNBS.

Le matin, il y eut un cours, donné par une infirmière, sur la manière de faire des bandages et l'explication de quelques règles indispensables au secours.

Ensuite, après avoir visité le refuge du SCG où se tenait une exposition de matériel, il y eut un entraînement: manoeuvre d'une civière sur la dalle de Jemelle. Max Delpierre (organisateur) fit monter une civière jusqu'au haut de cette dalle et la fit redescendre par le sentier.

Pour la monter, elle était tractée par le haut, et en même temps, M. Delpierre était également tracté pour écarter la civière de la paroi; la démonstration fut très rapide et intéressante.

IZIER : 5/12/71.

Trou Eugène: membres: J.P. Kuypers (C.E.), F. Lederer, B. et G. Pierson, P. Cornet, L. Yung, A. Faehrès, J. Goossens.
invités: P. Lederer, M. Louveaux, F. Vincke, Y. Godart.

Dès le départ, du retard! Jacqueline, en ces lendemains d'élection blessa un balayeur de rue et dut ainsi subir les énervements de l'agent 49 de la commune d'Uccle.

Vers 11h quelques vaillants se retrouvent au rendez-vous et c'est le départ vers Izier.

Aux environs du trou, s'amènent quelques autres qui croyaient que le rendez-vous était ou à l'église, ou au trou, ou n'importe où.

Enfin, nous entrons! Deux heures et c'est sorti.

Puis, 2 longues heures de route pour être chez soi, vers 18h30.

HAN sur LESSE : 12/12/71.

Drève des Etançons: membres: P. Cornet (CE), L. Yung, M. Coen, A. Faehrès, J.P. Ducamp, Y. Godart, H. Vandersleyen, J. Goossens.
invitée: Marie-Louise
Demandez à Faehrès.

Arrivée échelonnée au gouffre où les premiers ont organisé le travail: M. C. et A. F. coffrent au front de taille, à droite, et commencent à élever un solide mur de soutènement.

Pendant ce temps, une équipe termine la fixation des rails en prévision des crues; une autre fait suivre les matériaux.

L'après-midi, P. C. et J.P. D. construisent un mur à gauche du front de taille. Le combat finit faute de cimentants. Restent quelques briques à coincer et puis, on saute et ça passe.

HAN sur LESSE : 12/12/71.

Réseau Sud: membre: L. Vandersleyen (C.E.)
 invités: le SCB: G. et Y. Wanbecq, F.
 et Mme Meuret, Jhon et Bernard.

Exploration du Réseau Sud avec une équipe du SCB. Le Réseau, très sec pour la saison, ne présentait aucune difficulté et comme nous ne formions qu'un petit groupe, l'exploration fut rapide.

Nous nous sommes un peu attardés à la salle de la Pentecôte sans résultat notable cependant. A notre retour nous avons croisé un groupe de spéléologues du GSV.

DAVE : 18-19/12/71.

Entraînement membres: J.P. Bastin (C.E.), M. et M.
 Van Hille, J.Y. Messe, , M. Rzađ,
 B. Pierson, P. Wanet, R. Jerkovic,
 T. Delarue, L. Vandersleyen,
 F. Lederer, P. Lederer, J.P.
 Kuypers,
 invités: M. et D. Goossens, M. Thirion,
 H. Mulken.

Participants dans l'ordre dans lequel ils dorment:
 Les Martiaux-Van Hille (2), M. Goossens et J.Y. Messe,
 (serré mais heureux), l'autre Goossens, B. Pierson
 (dans son sac), M. Thirion (avec sa machette pour
 oreiller), H. Mulkens (sac de couchage à crolles),
 M. Rzađ (et toutes sortes de choses), en face P. Wanet
 (à demi enfoui sous toutes sortes de choses), R.
 Jerkovic, un petit espace (pour quand il étend les bras),
 T. Delarue (légèrement surélevé sur son lit de camp
 à cause des rats et de ses pieds), J.P. Bastin (en
 toute simplicité), L. VDS (les lunettes sur le nez),
 et enfin le groupe des vrais, les Lederbaux F. et le
 jumeau de l'autre P. blottis l'un contre l'autre
 suivant une longue habitude familiale pour mieux
 résister aux vociférations de King Kuypers qui, lui,
 dort dans le coin.

Toute cette petite scène baigne dans la douce clarté
 de PETRIMAX qui éclaire jusque dans les coins cette
 très belle salle rectangulaire avec sa voûte cintrée
 très dépouillée, du plus pur style "militaire fort".
 Ce douillet abri était justifié par le "rude
 entraînement" de la veille aux rochers de Dave et
 pour les nouveaux: initiation aux joies de l'échelle,
 du rappel, du rocher....

Visite du château en soirée: son et lumière: le son:
 M. Van Hille au bidon, la lumière: participation de
 tout le monde. Le tout dans de grands cris, plaintes,
 hurlements etc... On fait connaissance des nouveaux
 et plus particulièrement d'un certain Bernard Belle
 Frite, BBF, communément appelé Frit e (blond doré).
 Ce W.-E. a également vu la consécration du plus beau
 mollet féminin, j'ai nommé M. Goossens et du plus
 beau mollet masculin, vous avez deviné, c'est J.P.
 Bastin.

Le dimanche, équipement d'un puits de 60 m, descente
 du puits sur descendeur, remontée assurée sur frein.
 Pour les petits jeunes et les personnes du 3ème âge
 il a fallu prévoir un petit puits de 10 m pour
 les amuser. Démonstration de remontée au Jumar dans
 le petit puits.

Fin de W.-E. malheureusement ternie par le vol d'une
 valise photo contenant 5 appareils et accessoires et
 d'un sac de montagne contenant un matériel complet,
 cordes, mousquetons, bottines ... alors que tout se

trouvait rangé dans les voitures qui étaient dans l'enceinte même du fort!

A l'avenir, prudence...

BRUXELLES : 19/12/71.

Marché aux Puces: membres: H. Vandersleyen, J. Goossens

C'est dans une 2 CV que l'idée naquit; certains vice-bien-aimé auréolés d'une vice-gloire et d'un vice-honneur, bref, les mandaïs du club en tremblèrent d'ailleurs pour leur bulletin et autres...

Pax, pax. Tout ceci n'avait pas de quoi affoler.

Pendant que d'autres faisaient leur petit... à Dave, Hélène et Jacqueline se levèrent très tôt par un brumeux matin, pour être aux puces à 7h a.m. Manque de pot, elles avaient oublié qu'en cette saison à 7h il fait nuit noire. Qu'à cela ne tienne, elles dégustèrent un chocolat chaud dans un estaminet déjà bien peuplé, en attendant que le rideau se lève.

Et il se leva sur la place du jeu de balle où les antiquaires s'étaient donnés le mot pour vendre leurs fonds de grenier, d'autres avaient fait les poubelles ou avaient hérité d'un vieux portrait à la Proust qu'ils tentaient de faire passer pour un jeune éphèbe.

C'est avec componction que nous choisîmes divers objets parmi ces monceaux de merveilles, puis, découragées, nous sommes retournées chez Hélène pour faire la chasse aux puces dans son grenier.

Tous ceci fut finalement couronné de succès et chacune de s'en retourner chez elle en ricanant dans leur b....(oups)

Quelques esprits forts essayèrent bien de découvrir ce que dissimulait tant de cachotteries, peine perdue, ils en furent pour leurs frais. Hé!

La solution se trouve au réveillon du camp de Noël.

LOUVAIN : 22/12/71.

Réunion Ordinaire: membres: M. Coen, J.P. Kuypers,

H. et L. Vandersleyen,
A. Maernoudt, J. Goossens,
P. Cornet, M. et A. Couvreur,
M. et M. Van Hille, Ph.
Wanet, M. Rzad, T. Delarue,
F. et D. Lederer, Ch.
Danheux, P.P. Heuze, J.P.
Bastin, B. Pierson, L. Yung,

invités: M. Danheux, A.M. Pihart,
H. Mulkens, E. Stevens.

- P. Cornet donne l'emploi du temps pour le camp de Noël qui se fera dans le Vallon des Chantoirs.
- Les cartes RSH doivent être rentrées début janvier.
- Maroc: Cela se précise, la demande à l'ADEPS doit être faite fin janvier.
- Nouvelles dispositions pour le matériel. Pour tout renseignements, s'adresser à L. Yung.

DEIGNE-VALLON DES CHANTOIRS : du 30/12/71 au 3/1/72.
CAMP DE NOEL :

- 30/12:

Le rendez-vous est prévu pour 10h au café "Plein-Vent" à Louveigné. Les participants se retrouvent vers 11h30 dans un autre café: ça commence bien SCUClement!

Présents: P. Cornet (C.E.), J.P. Kuypers, P.P. Heuze, H. et L. Vandersleyen, Y. Godart, J.M. Robin, A. Lecomte, D. Dessicy, A.M. Pihart, F. Lederer, J. Goossens.

Invités : Pedro. Thomas et Jacques du Spéléo-Club d'Aywa. Nous gagnons notre futur Q.G.: le Moulin de Rouge-Thier à Deigné où Luc Yung nous rejoint avec le matériel.

12h30: Ouverture des hostilités: la ligne téléphonique est installée depuis l'écurie, où nous nous ébatrons désormais, jusqu'à l'entrée du chantoir de Rouge-Thier. C'est avec joie que nous constatons que l'eau coule, il faudra ramper dedans pour aller dormir. Curieusement, cette perspective semble ne réjouir personne. Pendant ce temps, le gros de la troupe aménage une coquette écurie: Hélène range les rations, Luc le matériel, les autres ruent dans les brancards.

14h30: les équipes gagnent en tremblant le théâtre de leurs futurs exploits!

- Rouge-Thier: J.P. K., J.M. R., P.P. H., D.D. et Thomas sont refroidis par les eaux cascading du plafond: il faut dire qu'ils ont choisi le passage le plus mouillé. Ils vont malgré tout jeter un oeil jusqu'au siphon qui, c'est normal au fond, siphonne.

Sortie à 16h, comme il fait vachement mouillé, ils ne rejoignent pas directement l'écurie, mais vont se réchauffer au refuge de Deigné.

- Adzeux: L. VDS., A.M. P., Y. G., J. G., visitent les deux réseaux dans les moindres détails: pas de déblais fort intéressant en vue.

Sortie à 18h30.

- Grandchamps: P. C., H. VDS., F. L., A. L., plus Pedro et Jacques s'attaquent au réseau des puits. Le transport du matériel au pont des soupirs pose quelques problèmes, tout passe néanmoins. La diaclase principale se termine par un bond de 7 m. Colmatée par la glaise, elle se resserre: peu encourageant pour d'éventuelles continuations. Le puits de droite s'enfonce à 10m. dans une diaclase parallèle à la première, montrant des traces de conduite forcée. L'extrémité de celle-ci s'enfonce dans la glaise: des déblais ont déjà été entrepris. Il serait possible de les poursuivre, ainsi que dans un passage latéral qui doit rejoindre une troisième diaclase parallèle. Au retour: rapide reconnaissance des chatières Nord: exploration à poursuivre avec topographie à l'appui.

21h: souper aux Ecuries du Moulin de Rouge-Thier. La conversation animée, traite de différents sujets dans les différents coins. Au vol:-A.M. P.: "Oh, mais il est énorme ton machin!"
- A. L.: "Ce n'est pas normal... c'est qu'il est bouché!"

23h: déblai de la boîte aux lettres et installation du bivouac dans la grande galerie du chantoir de Rouge-Thier. Hélène préfère dormir à l'écurie.

- 31/12:

2h: après un généreux vin chaud, tout ce petit monde s'enfonce dans un sommeil agité, peuplé de monstres aqueux. Chacun rêve d'histoires d'eau: le bain déborde, la châtière est inondée, le C.E. est emporté par les flots pour reparaître à Remouchamps.

7h30: Hélène s'éveille et essaie de nous toucher: le téléphone est débranché.

9h: les bivouaqueurs s'éveillent à leur tour.

10h: déjeuner copieux: il devra nous soutenir tout au long de la dure journée qui va suivre.

12h45: départ en voiture vers Solwaster où commence la randonnée pédestre (aussi appelée pompeusement "marche

du (t) à ... Remouchamps. ...

d'entraînement) à travers Fagnes. La bise violente garantie par le prospectus de l'agence est bien au rendez-vous: chacun lutte en silence. Un oxo bien chaud servi à la Baraque Michel suscite une exubérance temporaire (1km), puis la nuit nous surprend: c'était beau, mais c'était triste... la princesse (A.M. P.) glissa et se cassa la patte: une girl-party on the rock, pour une soirée de réveillon, c'est réussi!

19h retour en voitures au refuge de Sart où nous attendent les bics SCUCL et Bastin. Un plantureux festin vient en prélude à la distribution des cadeaux:

- lampe "Bordel" pour PPH.
- petit chapeau-souvenir-du-Fourneau pour Bastin.
- cuiller à thé pour Hélène que le café et le whisky rendent
- un ouvre-bouteille pour Godart, destiné à ouvrir de nombreuses trappistes à la Drève.

24h: Embrassade générale dans une ambiance de "saine et franche camaraderie virile".

- 1/1/72:

2h: nous montons dormir, certains titubent d'aucuns se relèvent.

11h30: retour à Rouge-Thier. Trois équipes s'organisent.

- A.M. P. (C.E.), P. C., J.P. K.: médecin et clinique.

14h: F.L., D.D., J.P. B., J.M. R., J. G. vont à

- Grandchamps et passent le pont des soupirs sans en moduler un. Gagnent le puits terminal. J.P. B. y précipite D.D. et la rejoint, comme cela commence à durer longtemps, J.M. R. saute à son tour. A la remontée, paraît-il, les deux J. perdirent quelque peu de leur superbe. F.L., lui, ne risqua pas la sienne.

Dans le réseau actif, la diaclase finale est encombrée de gravier: il faudrait déblayer. Avis aux amateurs.

Sortie à 17h15.

- Trou Le Coq: P.P. H., Y. G., H. VDS., A. L., L. VDS. explorent à l'aise et méthodiquement les divers diverticules qui s'offrent à eux. Possibilité de déblai pour une châtière glaiseuse située dans la grande galerie.

Retour à 16h30.

17h30 préparation du souper suivi d'une modeste guindaille à Remouchamps.

23h: pendant que les autres installent le bivouac, P. C., J.P. K., J.P. B., D.D., A. L. se paient un petit tour du Moulin par le réseau normal (moins mouillé). Après quoi, P.C., A.L., J.P. B. et D.D. s'en repaient un dans les cascades, histoire de se rafraîchir.

- 2/1/72

2h: coucher-vin chaud.

9h: Bastin nous réveille.

12h: départ de l'équipe déblai au Puits St Joseph.

- Puits St Joseph: J.P. B., D.D., J.M. R., L. Y. rejoints par H. et L. VDS, F. L. et J.G., sous la conduite de Thomas remontent 50 seaux de glaise et quelques blocs. Le puits atteint la profondeur de 7m. Une petite salle d'où partent 5 chatières dont 4 à déblayer. La plus intéressante se dirige vers le chantoir voisin de Cheffosse, impénétrable.

Retour à 18h.

- Grandchamps: à 14h, J.P. K., Y. G., P.P. H. et P. C. partent dans le but de visiter le trou et de topographier les chatières Nord. En fait, l'expédition avorte au fond de la diacalse principale du réseau des puits.

Sortie à 19h.

21h: souper suivi de l'habituel "briefing" qui a lieu cette fois au café du Moulin. F.L. et J.P. K. intriguent pour être nommés "sous-chefs".

24h: J.P. K., D.D., F.L. et J.G. rentrent bivouaquer dans le chantoir de Rouge-Thier.

P. C., J.M. R., J.P. B., P.P. H., H. VDS, L. VDS, et Y. G. s'étendent mollement dans le foin.

A. L. décide de passer la nuit dans la 11CV.

- 3/1/72

10h lever, déjeuner, mise en ordre.

13h45: visite sans histoires du trou du Hibou à Aywaille sous la conduite du S.C. d'Aywaille (Pedro et Michel)

16h: sortie et fin du camp.

- Conclusions:

Beaucoup de nouveaux venus auront apprécié le style franc et direct du SCUCL, même si ce ne fut pas toujours très digeste.

- a/ Entraînement: certains se sont familiarisés avec:

- les chantoirs étroits et glaiseux
- les réseaux mouillés
- les techniques d'opposition
- le bivouac souterrain
- l'installation du téléphone
- les marches en terrain pénible

- b/ Recherches:

- seul le chantoir de Grandchamps avec la 2^e grande diaclase du réseau des puits et le réseau des chatières nord, offre des possibilités de déblai et d'exploration qui ne soient pas désespérés.
- le chantoir de Rouge-Thier est à revoir par temps sec.
- le puits St Joseph pourrait permettre de court-circuiter le chantoir de Cheffosse. Déblai à envisager.
- de nombreux phénomènes karstiques se manifestent dans la région, parmi lesquels beaucoup de déblais possibles.

- c/ Nourriture: le système adopté était le suivant:

- copieux déjeuner à "l'anglaise".
- ration pour midi
- souper complet.

Il présente le grand avantage de ne pas couper la journée en deux. C'est de plus, un excellent entraînement pour les expéditions d'envergure.

Le menu est repris ci-dessous:

Jeudi 30/12: midi: ration

soir: velouté aux champignons,
macédoine de légumes +
côtes de porc.

Vendredi 31/12: midi: ration

soir: soupe à l'oignon,
steak à la provençale,
mousse au chocolat.

samedi 1/1: midi: ration

soir: soupe aux tomates, saucisses
et compote de pommes.

dimanche 2/2: midi: ration

soir: soupe aux vermicelles,
brochettes et pommes.

Le déjeuner est constitué d'oeufs au lard
+ confiture, sirop, choco, à tartiner.

Les rations de midi comprenaient une boisson
(coca ou stella en boîte), un bi-fi, du chocolat ,
raisins secs, dextroses...

- Envoi

Je prends ici la responsabilité de révéler aux
générations à venir (qui dépendent d'ailleurs en
partie de nous) les impressions les plus frappantes
que m'ont laissé certains aspects de la personnalité
de mes petits camarades. Ce qui suit est à replacer
dans la fameuse ambiance de franche et saine camaraderie
virile qui, maintes fois déjà, a fait l'objet de nos
propos.:

Arnaud: On a beau driller, il suit toujours, lui-même
poursuivi par le fantôme de son père.

Jacqueline: s'est fourrée le doigt dans l'oeil quant à
la largeur des trous.

Anne-Marie: n'est souvent à l'aise que sur route à 3
bandes ou dans les trous.

Jean-Pierre K.: sa grande gueule retarde quelque peu
sa progression sous terre.

Pierre: il faut un peu le secouer, mais pas trop le
prendre au sérieux au demeurant.

Yves: saute ou s'élance comme une flèche sur la seule
injonction: Go, dard! futur champion de l'opposition.

Dominique D.: ange gardien et vivante antithèse de JPK
attrape pour lui des extinctions de voix.

Jean-Michel: vous n'avez pas vu ma superbe?

Hélène: monte de temps à autre sur ses grands cheveux,
poussée par J.P. Bastin.

Luc V.: deux loupes scintillent dans la nuit; de temps
à autre, elles lancent un éclair, un trait de
génie.

Jean-Pierre B.: prospecte en terrain glissant la vie
privée d'Hélène, au risque de se perdre.

Francis: son regard tranquille et doux est parfois
trompeur: il intrigue dans l'ombre.

Pierre-Paul H.: grimpe les murs, mais au figuré, surtout
sous l'effet des sarcasmes Kuypersiens.

HAN sur LESSE : 1/1/72.

Déblayage et prospection dans la Pentecôte:

membres: M. Wanet (C.E.) (c'est moi), P. Wanet,
Jerkovic R., T. Delarue, M Van Hille,
J. Y. Messe,

invités: J. Couteaux et P. Vandenberghe.

- a/ La cheminée terminale de la Pentecôte (terminant la salle glaiseuse) semble colmatée par des argiles d'infiltration (qui puent la rage par ailleurs).

Détail encourageant: il y a une nette aspiration d'air: 3 types dont 1 fumant la pipe ont pu déblayer dans un espace très réduit sans être incommodés par la fumée et la buée... Le combat cessa faute de combattants: ou plutôt par manque d'outils ad'hoc: il faut une grosse masse et une barre à mine valable plus une ou deux pelles américaines.

Ce combat fut mené par P. Wanet, R. Jerkovic et J. Couteaux. Nous nous proposons d'y retourner au mois de février... Il ne faut cependant pas trop espérer! Il est bien connu que les salles des grottes de Han ne communiquent JAMAIS PAR LE HAUT (cfr. P. Cornet) (réponse: le Corail et la Pentecôte)

- b/ La salle annexe dite "au delà du rideau de concrétions": Travailleurs: T. Delarue et Messe qui fut notre varappeur de pointe; il y règne une très nette circulation d'air; vient-elle des deux lucarnes qui communiquent avec la Pentecôte? Possible! Je crois cependant qu'il y a un courant d'air dans la cheminée du fond (infranchissable comme il s'agit d'une paroi en place, il faudrait y aller de la dynamite). Par contre, la cheminée déblayée dans le coin droit (en entrant) pourrait être élargie à la masse et au burin, rien ne prouve qu'elle mène à quelque chose, mais l'air y circule!
- c/ Un coin qui me paraît plus qu'intéressant: la petite salle au-dessous de l'éboulis et surtout la zone comprise entre celle-ci et le bout de la salle de la Pentecôte.
- d/ Nous avons examiné: moi-je, Tony et Jean-Yves La châtière du fond au-dessus de l'infâme tobogan.

C'est de la roche en place ou presque on peut peut-être éliminer quelques becquets mais je doute que cela puisse passer.

Nous avons déblayé un éboulis à gauche: cela continue mais pas longtemps et de plus c'est casse-gueule.

Par contre à droite l'éboulis quoique casse-gueule me paraît passionnant: tout d'abord il y règne un courant d'air manifeste; la paroi en place plonge le long de l'éboulis (infect, instable et tout) elle est constellée de draperies et de fissures exactement comme le passage entre le Corail et la Pentecôte! Je suis moralement certaine que tout ça débouche sur l'inconnu: mais savoir si on arrivera à passer!!

Bref, on retournera au mois de février!!

Ceci étant, comme tu peux le constater, j'ai épousé P. Wanet, le mariage religieux aura lieu le 20/1/72 et nous espérons vous voir au 26 av. Albert de 18h à 20h.

(s.) Maryta!!

DEIGNE-VALLON DES CHANTOIRS: 10/1/72.

Déblai au puits St Joseph: membres:
M. Coen, D. Lederer, P. Cornet (C.E.)

Durant le camp de Noël, de courageux déblayeurs s'étaient attaqués au puits St Joseph qu'ils avaient dégagé jusqu'à 7m. de profondeur, avec l'aide de spéléologues du cru. Seul affleurement Frasnien inférieur dans la région: quelle aubaine pour les paléontologues!

Ils se retrouvent donc à pied d'oeuvre par ce froid dimanche matin d'hiver, flanqués d'un ingénieur égaré. Le matériel déblai arrive à 10h: il est amené par une longue écharpe de laquelle sort le nez rouge et dégoulinant d'un Luc Yung refroidi. Il ne pourra pas goûter aux joies profondes (7m disais-je) du déblai. Hommage soit néanmoins rendu à sa conscience matérielle.

Nous ne nous étendrons pas sur la quantité de glaise et de blocs remontés du fond: c'est inconfortable, malpropre et inutile. Aucun intérêt géologique; d'ailleurs les mêmes couches affleurent dans le chantoir voisin de Cheffosse et beaucoup mieux visibles.

A propos, si on allait y jeter un oeil dans ce chantoir? Il est réputé impénétrable, ce que confirme P. C., mais enfin, que ne ferait-on pas pour trouver une couche? Je ne vais pas répéter que nous ne nous étendrons pas là-dessus: la plaisanterie est usée.

La roche aussi, tout compte fait. Ceci nous permet de ramper 2 mètres, puis d'en descendre autant. On entend le ruisseau perdu avant l'entrée, il faut creuser!

Creuser? C'est inutile: il suffit de déplacer "le" bloc. Michel s'acquitte de cette tâche avec une aisance et un burin. Evidemment, après "le" bloc, il y en a un autre, c'est le même qui en vient à bout, mais avec beaucoup moins d'aisance et plus de coups de burin.

Pas possible, ça continue! Trop étroit cependant pour les vastes fondements de la présidence. Dominique est appelé à la rescousse. Il passe, mais se trouve confronté à une lucarne où sa grosse tête l'empêche de passer: il aperçoit pourtant une salle dans laquelle cascade le ruisseau. Il faut y arriver. Pierre, qui, lui, n'a ni cul ni tête, semble tout avoir pour réussir; on sort à l'air libre pour se croiser, quelques coups de marteau, il pousse, il passe, abondamment au passage sa salopette à un petit coquillage taquin qui dépassait à droite. Il y a effectivement moyen de se tenir debout, il y a même moyen de continuer, mais il n'y a absolument pas moyen de faire entrer Michel. Aussi reçois-je l'ordre d'évacuer l'éboulis qui occupe un coin de la salle, tout simplement.

Retour sur l'inconnu, il faut (encore) déplacer l'un ou l'autre bloc, opération relativement aisée s'il ne fallait pas évacuer, ce qui ne serait encore rien s'ils n'étaient pas si volumineux, inconvenient mineur si les sorties n'étaient pas si étroites. Nous voilà donc en train d'émietter soigneusement des cailloux pour pouvoir les jeter dans une fissure. Ce n'est pas inutile: on se contorsionne, on se faufile, on s'écorche, mais on avance. On avance même de plus en plus vite, quelques coups de marteau suffisent.

Et c'est ainsi que nous rejoignons pour la seconde fois le ruisseau, dans une salle comblée d'éboulis, à explorer. Mais il est tard, Messieurs...et l'éclairage se fait chiche. Aussi, nous résignons nous à abandonner les recherches: on reviendra. Et nous nous retrouvons dehors heureux d'avoir pénétré un chantoir impénétrable, mais

aussi déchirés d'avoir si vite quitté ce trou si attachant!

Résultat: un 15aine de m. de première, ce qui est un bon début pour le Vallon des Chantoirs.

MUSEE DE HAN sur LESSE

Aménagement de la partie géologique.

13/9/71: membres: P. Cornet (C.E.), H. Vandersleyen et L. Yung.

Stade d'installation confortable dans les "laboratoires du musée": on réunit le matériel indispensable: trap-pistes, whisky, peinture, acide, etc... Pendant qu'Hélène "calligraphie" de nombreuses notices explicatives, Luc et Pierre s'obstinent à coller sur bois un petit tableau récapitulo-explicatif de 2m sur 1 qui a la prétention de faire comprendre au Hollandais moyen la formation des roches calcaires et leur dissolution par ces fameuses eaux chargées d'acide carbonique.

14/9 : Hélène et Pierre prennent le parti de vider bon nombre de vitrines et d'en rire. Les plus belles pièces sont vigoureusement nettoyées, les autres vont se sédimenter sous les vitrines et la poussière. C'est alors que débute la partie artistique du programme: il s'agit de disposer en un harmonieux ensemble et dans les positions les plus audacieuses les pièces en question (Hélène exceptée). Ainsi naquit la "grande vitrine de synthèse", qui désormais accueille le visiteur avide de curiosités naturelles au débouché du labyrinthe des civilisations englouties.

15/9 : Les mêmes, sous le regard ébahi d'A. Henin, accouchent péniblement d'une re-mar-qua-ble vitrine où il apparaît clairement que la formation des concrétions est une fort ténébreuse affaire.

Deux vitrines de fossiles, aménagées jadis par les Coen, sont quelques peu remaniées.

du 15/11 au 17/11/71: P. Cornet et J. Goossens font une nouvelle incursion dévastatrice au musée.

Le premier jour, A. Henin les invite à une croisière sur la Lesse souterraine: il s'agit d'établir pour le Professeur Kaisin un relevé des profondeurs de la rivière à la salle de l'Embarquement. Si le terme "croisière" implique l'idée de cordes qui se croisent et se nouent en tous sens, c'était bien cela!

Pour la suite, les neuf dernières vitrines prendront un certain éclat à grand renfort de photos, dessins, socles, ficelles et miroirs. Il nous est malheureusement impossible de décrire ici par le menu les suggestions saugrenues (P. Cornet) et les airs inspirés (J. Goossens) qui alternaient avec les suggestions inspirées (J.G.) et les airs saugrenus (P. C.) des artistes. (gaspe)

27/11/71: enfin: rush final avant la visite des parents: tout doit être en ordre: J.G. et P.C. remplacent des spots, sidolent des cristaux de pyrite, époussètent des gours: ce sera éblouissant, digne du SCUCL.....

Ce blanc vous est offert

par

P I E R R E C O R N E T !

(bisque bisque rage!)

AVIS ET AUTRES :

- Mariage :

Nous avons le regret de vous annoncer le mariage de Maryta Rząd et Philippe Wanet le 20 janvier à Bruxelles.

C'étaient de bons spéléologues et ils étaient prévenus, mais voilà...ils se sont laissés attraper.

- Couleurs :

Pour marquer le matériel, les couleurs suivantes ont été choisies :

- Matériel SCUCL: jaune "katerpilarr"
- C. Danheux: blanc M. Coen: orange
- A. Faehrès: bleu M. Wanet: vert
- J.P. Kuypers: noir "blacqueuzouarte"
- F. Lederer: jaune et blanc
- D. Lederer: rouge "pull SCUCL"
- L. Vandersleyen: mauve "lauve"
- H. Vandersleyen: mauve et turquoise
- P. Cornet: jaune et noir
- P. Voisin: rouge et jaune
- J. Goossens: vert et rouge
- J.Y. Messe: bleu et vert
- L. Yung: argent

Catégorie des livres inédits.

LECTURE DES TEMPS MODERNES

collection Kit-Bag

Mais oui, vous comprenez la spéléologie par A. Faehrès

Manuel de l'effraction par E. de Roÿer

Comment éduquer ses fils par Ch. et M. Danheux

L'érotisme théorique par F. Delhez

L'érotisme appliqué par G. Van Straelen

Epistémologie des sucettes par A. Dejong

Moyen de communication: le téléphone par T. Delarue

Moyen de communication: la voix par J.P. Kuypers

Le guide des dancings du Condroz par M. Rząd

Le guide des dancings de la Famenne par M. Rząd

Hygiène des organes génitaux de l'homme par A. Maernoudt

Le nouveau syllabus illustré par A. Faehrès

Comment recoller la vaisselle par A. Henin

Apprenez à dévisser en souplesse par Ph. Wanet

Thermodynamique du dentifrice par Ch. Janssens
 Nudisme en hiver par J.Y. Messe
 Choisissez un autre métier par J.P. Bastin
 Un procédé qui remplace le mercaptan par E. Laermans
 Comment trouver un balazuc par M. Rza
 Fluorescéine et spiritualité par J.P. Lemaître
 Vade Mecum de l'homme sandwich par G. Voglet
 Critères pour le choix des rails par M. Coen
 Approche de la connaissance des omelettes par M. Eppe
 Comment témoigner sa sympathie par A. Chabot
 Comment casser une auto par A. Dejong
 Comment réparer une auto par T. Delarue
 Les dessous de la politique spéléologique par L. Vandersleyen
 Manuel de terrain pour oenophile par Onze Tony
 Importance capitale de la connaissance des noeuds par R. Jerkovic
 Modulez votre rire par G. Chapelle
 Mais oui, vous aimez les étroitures par J. Goossens
 Recrutez des porte -flash par B. Coûteaux

(cette première partie est due à la plume de Guy pim's Voglet)

Le silence est d'or par D. Dessicy et Y. Godart
 Mais oui, vous connaissez mon Père par A. Lecomte.
 Les frites: utilisations diverses par B. Pierson.
 Le beaujolais: potion pour tous maux par T. Delarue
 Je parle comme je montre par A. Faehrès
 La lutte contre le bruit par B. Lederer.
 Vol en voiture par B. Pierson et J.P. Bastin
 L'IRSIA émasculante par P. Cornet
 Se sentir dans sa peau par E. Laermans
 Concerto pour nasillard en Sinanthropes par R. Jerkovic
 Méthode d'analyse rapide d'un sondage par G. Voglet

(ce second volet est du à la plume de King Kuypers)

(s.) G.P.V. et J.P.K.

Liste des membres au 23 janvier 1972.

Membre d'Honneur :

COUTEAUX Serge, rue de la Fourragère 20, 1180 Bruxelles.

Membres Effectifs :

Président: COEN Michel, Diestsevest 101, 3000 Leuven
(labo) 016/270 48

Vice-présidents: VANDERSLEYEN Luc, av. des Paradisiens 66,
1160 Brx. 02/73 12 97

KUYPERS Jean-Pierre, av. des Grenadiers 29,
1050 Brx. 02/72 99 81
Bogaardenstraat 85,
3000 Lv. 016/351 64

Secrétaire: GOOSSENS Jacqueline, av. Brugmann 297, 1180 Brx.
02/43 78 78
Vesaliusstraat 4, 3000 Lv.
016/361 49

Trésorier: MAERNOUDT André, rue M. Lindekens 7, 1150 Brx.
02/71 06 28
Frederik Lintsstraat 146, 3000 Lv.

CLAUDE Luc, av. Orion 18, 1200 Brx. 02/70 65 13

COEN-AUBERT Marie, Diestsevest 101, 3000 Leuven

CORNET Pierre, rue Simonis 8, 4803 Polleur. 087/226 49
Bogaardenstraat 85, 3000 Leuven. 016/351 64

COUVREUR-EPPE Marianne, Vanden Tymplestraat 53, 3000 Leuven.
av. de la Gare 80d, 6620 Neufchâteau.

DANHEUX Charles, av. Churchill 246, 1180 Brx. 02/ 45 44 95

DELARUE Tony, Fochplein 16, 3000 Leuven. 016/211 76

FAEHRES André, Grand-Rue 23, 7000 Mons, 065/344 50

JANSSENS Christian, C/O KDL, Likasi, Rép. dém. du Zaïre

JERKOVIC Relja, rue Bernheim 11, 4900 Angleur. 04/65 01 92

LABIOUSSE Jean-Marie, rue du Basteau 28a, 6940 Forrières
084/217 48
rue de Bériot 39, St Josse.

LEDERER Dominique, rue de la Tarentelle 15, 1080 Brx.
02/21 06 61

LEDERER Francis, Parkstraat 187, 3000 Leuven.

VOGLET Guy, Kivumines BP 91, Bukavu, Rép. Zaïre
rue de l'Eglise 4, 5132 Mozet. 081/591 85

VOISIN Patrick, bld de la Woluwe 8 (pavillon 1), 1940 Brx.
 WANET-RZAD Maryta, rue E. Cavell 179, 1180 Brx. 02/74 96 62
 WANET Philippe, rue E. Cavell 179, 1180 Brx. 02/74 96 62
 YUNG Luc, rue E. Mahain 122, 4100 Seraing. 04/34 03 56
 F. Lintstraat 146, 3000 Leuven

Membres Adhérents :

BASTIN Jean-Pierre, chée de Louvain, 142, 1410 Waterloo
 02/54 73 01
 COUTEAUX Bernard, rue de Stalle 106, 1180 Brx. 02/76 21 15
 VANDERSLEYEN Hélène, av. des Paradisiens 66, 1160 Brx.
 02/73 12 97
 VAN HILLE-VANDENBERGHE Monique, av. Molière 298, 1060 Brx.
 02/43 27 69

Membres Stagiaires :

BOULET Georges, rue des Seringas 61, 1950 Kraainem.
 02/31 01 36
 Vlamingenstraat 91, 3000 Leuven, 016/282 32
 CHARLES André, av. Commandant Lachouque 3, 1400 Waterloo.
 COUVREUR Alain, Vanden Tymplestraat 53, 3000 Leuven.
 av. de la Gare 80d, 6620 Neufchâteau.
 DESSICY Dominique, chée de Boitsfort 128, 1170 Brx.
 02/73 15 06
 DUCAMP Jean-Pierre, rue Redouté 45, 6900 St Hubert
 Naamsestraat 47, 3000 Leuven
 GODART Yves, de Croylaan 27, 3030 Heverlèe. 016/310 90
 GRANDMONT Claude, rue des Alliés 85, 6940 Forrières
 HEUZE Pierre-Paul, rue Filanneux 4, 4803 Polleur. 087/243 15
 Bogaardenstraat 85, 3000 Leuven. 016/351 64
 LECOMTE Arnaud, chée de Boitsfort 108, 1170 Brx.
 LECOMTE Paul, Broekstraat 93, 3030 Heverlee.
 LEDERER Philippe, rue de la Tarentelle 15, 1080 Brx.
 02/21 06 61
 Waversebaan 19, 3030 Heverlee. 016/324 22
 LAERMANS Edouard, rue de la Tulipe 7, 1050 Brx.
 Vlamingenstraat 91, 3000 Lv. 016/282 32

LEMAITRE Jean-Pierre, rue R. Christiaens 20, 1160 Brx.
02/73 01 76

de Croylaan 9, 3030 Heverlee.

MARESCHAL Jean-Claude, rue du Chenet 4, 6900 St Hubert
Waversebaan 203, 3030 Heverlee.

MESSE Jean-Yves, rue V. Mabilille 35a, 6510 Morlanwelz
064/283 96

F. Lintstraat 146, 3000 Leuven.

NOTTE Raymond, rue de Namur 50, 1300 Wavre. 010/223 64

PIERSON Bernard, Vlamingenstraat 91, 3000 Lv. 016/282 32

PIERSON Guy { Rue E. André 50, 6762 St Mard. 063/579 04
rue du Coquelet 31, 5800 Gembloux

PIHART Anne-Marie, rue V. Lepot 5, 7860 Lessines. 068/320 53
Mechelsestraat 80, 3000 Leuven.

ROBIN Jean-Michel, rue Bériot 49, 7990 Sirault. 065/208 23
Beukenlaan 24, 3030 Heverlee. 016/247 40

SCHREURS Anne, Clos Cassiopée 4, 1200 Brx. 02/71 35 67

VAN HILLE Martial, av. Molière 298, 1060 Brx. 02/43 27 69

VILAIN Jean-Pol, av. du Jonc 62, 1190 Brx.